



Un traducteur plurilingue en langues des signes pour une internationalisation de la formation DUT “ Métiers du multimédia et de l’internet ”

Chrysta Pélissier, Mathilde Baron

► To cite this version:

Chrysta Pélissier, Mathilde Baron. Un traducteur plurilingue en langues des signes pour une internationalisation de la formation DUT “ Métiers du multimédia et de l’internet ”. Recherche et Pratiques Pédagogiques en Langues de Spécialité: Cahiers de l’APLIUT, 2019, 10.4000/apliut.7363 . hal-02193862

HAL Id: hal-02193862

<https://hal.science/hal-02193862>

Submitted on 24 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un traducteur plurilingue en langues des signes pour une internationalisation de la formation DUT métiers du multimédia et de l'internet

Chrysta Pelissier, Mathilde Baron

► To cite this version:

Chrysta Pelissier, Mathilde Baron. Un traducteur plurilingue en langues des signes pour une internationalisation de la formation DUT métiers du multimédia et de l'internet. Recherche et Pratiques Pédagogiques en Langues de Spécialité : Cahiers de l'APLIUT, Association des Professeurs de Langues des IUT (APLIUT), 2019. hal-02193862

HAL Id: hal-02193862

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02193862>

Submitted on 24 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un traducteur plurilingue en langues des signes pour une internationalisation de la formation DUT métiers du multimédia et de l'internet

Chrysta Pelissier, Mathilde Baron

A Multilingual Translator in Sign Languages for an Internationalization of the DUT
métiers du multimédia et de l'internet Training

Résumé : Nous présentons le retour d'une expérience pédagogique nommée SIGNaleTIC réalisée avec des étudiants de DUT métiers du multimédia et de l'internet (MMI) en première année à l'IUT de Béziers. Cette expérience, menée selon une démarche projet multidisciplinaire, intègre trois cours inscrits au programme pédagogique national : écriture pour les médias numériques, anglais et espagnol. Les étudiants, répartis en groupes, avaient pour objectif de produire un lexique, ou traducteur, plurilingue présentant dix mots de vocabulaire issus des technologies de l'information et de la communication (TIC) en plusieurs langues des signes. Dans ce traducteur, chaque terme, choisi par les étudiants, est associé à plusieurs microvidéos, chacune correspondant à une version en langue des signes française, espagnole, britannique et américaine. Cette démarche pédagogique s'intègre dans une stratégie institutionnelle d'internationalisation de la formation.

Abstract : In this article, we present the assessment of a teaching experiment called SIGNaleTIC, conducted with students of the DUT métiers du multimédia et de l'internet (MMI) (multimedia and Internet professions) during their first year at the IUT of Beziers in 2017. This experiment, carried out according to a multidisciplinary project approach, incorporates three courses of the national educational program: writing for digital media, English and Spanish. The students, divided into groups, were instructed to create a multilingual lexicon or translator presenting ten vocabulary words from the field of information and communication technologies in several sign languages. In this translator, each term, chosen by the students, is associated with several micro-videos, each corresponding to a version in French, Spanish, British and American sign languages. This educational approach is part of an institutional strategy for the internationalization of training.

Mots-clés : approche pluridisciplinaire, internationalisation, langue des signes française (LSF), lexique, traducteur

Keywords : French Sign Language (LSF), internationalisation, lexicon, pluridisciplinary approach, professional translator

1. Introduction

En vue d'intégrer les personnes sourdes ou malentendantes dans des cursus de formation, la loi du 11 février 2005 (Légifrance 2005) a prévu une adaptation du cadre scolaire et universitaire pour que soient rendus accessibles à ce type de public les enseignements dispensés. Malheureusement, « Selon une enquête du ministère de l'Education pour l'année 2010-2011, dans l'ensemble des universités et IUT français, seulement 630 étudiants sont sourds et malentendants » (Gualtieri). Faute de moyens financiers, organisationnels et humains, ces étudiants atteints de surdité rencontrent des difficultés pour suivre un parcours universitaire.

Les langues des signes désignent les langues gestuelles (produites par les mouvements des mains, du visage et du corps) que des personnes atteintes de surdité utilisent pour

communiquer entre elles et avec les personnes entendant. Apprises dans des centres de formation et/ou des associations de langues des signes, elles assurent toutes les fonctions remplies par les langues orales. Il n'existe pas une seule langue des signes mais des centaines. Ainsi, la langue des signes américaine est différente de la langue des signes britannique, de la langue des signes belge et de la langue des signes québécoise.

2. Projet SIGNaleTIC : objectifs et scénario pédagogique

2.1. Objectifs du projet SIGNaleTIC

Dans le cadre du projet SIGNaleTIC, les étudiants, en fin de première année de DUT métiers du multimédia et de l'internet (MMI), ont constitué des groupes de quatre à six par affinité et ont eu à produire un traducteur multilingue en langue des signes. Chaque traducteur devait présenter dix termes issus des technologies d'information et de la communication (TIC) en lien avec les métiers associés à la formation (ex : langage de programmation, *web design*, site internet, *storyboard*, etc.). Les étudiants devaient associer à chacun de ces termes une traduction en langue espagnole et anglaise sous forme écrite et une traduction en langue des signes française, espagnole, britannique et américaine, sous forme de microvidéos.

Le projet a concerné 75 étudiants et a intégré trois modules de la formation inscrits au programme pédagogique national : cours d'écriture pour les médias numériques (M1105) et cours de langue étrangère (anglais – M2101 et espagnol – M2102).

Trois dimensions pédagogiques étaient ciblées par les enseignants :

- 1) une dimension méthodologique : la démarche-projet mise en place par les étudiants dans SIGNaleTIC faisait référence au contenu du cours d'écriture pour les médias numériques, dispensé au semestre 1. En particulier, les étudiants devaient fournir aux enseignants différents documents dont la nature avait été vue en cours : un cahier des charges comportant un diagramme de Gantt prévisionnel et réel, une analyse de sites concurrents proposant les mêmes services (traducteurs en langues des signes), une analyse des besoins dans le sens où la cible du traducteur devait être caractérisée avec précision et une spécification du site (navigation envisagée, élaboration des maquettes de chaque interface du site) avant son développement technique. Ces documents avaient pour but de les conduire à une réflexion collective sur les contenus, les fonctionnalités et l'ergonomie du site selon les différentes caractéristiques des futurs utilisateurs du traducteur ;
- 2) une dimension d'apprentissage d'une nouvelle langue : aucun des étudiants participant au projet n'avait connaissance de la langue des signes. Ainsi, avant de concevoir le

traducteur demandé, ils ont pris connaissance des caractéristiques de cette/ces langue(s) en consultant des sites Web et des vidéos en ligne et en prenant contact avec des personnes concernées par la problématique (ex : parent d'un étudiant de l'IUT). Ils se sont ainsi questionnés sur sa/leur utilité en contexte social ;

- 3) une dimension artistique et technique : les étudiants, de par leur formation artistique, communicationnelle et technique en DUT devaient dans ce projet mettre en œuvre les compétences acquises dans les trois cours sollicités mais également d'autres compétences qui n'avaient pas été abordées dans les cours mais dont ils avaient le savoir-faire du fait de leurs activités antérieures (au lycée) ou personnelles (ex : cours de dessin, de théâtre, de musique, etc.).

2.2. Scénario pédagogique

Le scénario pédagogique du projet SIGNaleTIC s'est réparti sur six semaines, et plus particulièrement, il s'est organisé autour de cinq séances de 1h30 chacune. Trois enseignants étaient présents en même temps dans la même salle de cours : un enseignant d'écriture pour les médias numériques et deux enseignants de langues étrangères (anglais et espagnol).

Séance 1 : dans la première partie de cette séance, les apprenants ont visionné une vidéo introductive qui avait été réalisée l'année universitaire précédente par les étudiants de seconde année de DUT dans le cadre d'un projet tutoré (cf. figure 1).

Figure 1 : copie d'écran de la vidéo d'introduction au projet SIGNaleTIC réalisée par un groupe d'étudiants en DUT deuxième année



Cette vidéo présentait d'abord le nombre de sourds et malentendants dans le monde, l'utilité de la langue des signes pour qu'ils puissent communiquer et l'enjeu social de former un seul groupe d'individus pouvant échanger et partager des expériences. Ensuite, elle soulignait le fait que la langue des signes n'est pas universelle. Enfin, elle annonçait qu'un appel avait été

lancé « aux meilleurs » étudiants MMI première année pour produire le premier traducteur de langue des signes multilingue sur le thème des TIC.

Dans la seconde partie de la séance, une saynète d'une heure environ a été jouée en salle de classe devant les étudiants par les trois enseignants (cf. figure 2). L'objet de cette scène était la rencontre entre les commanditaires du projet SIGNaleTIC (deux enseignants de langues étrangères) et le responsable d'un service de communication (joué par l'enseignant d'écriture pour les médias numériques). Cette scénarisation cherchait à reproduire les circonstances réelles d'un échange commercial : le client présentait ses besoins à un prestataire. Comme ils le feraient en situation professionnelle, les étudiants devaient prendre des notes sur les attentes du commanditaire de manière à rédiger un cahier des charges et développer ensuite techniquement un traducteur.

Figure 2 : rencontre du commanditaire avec le service de communication d'une entreprise

Deux enseignants de langues étrangères (anglais et espagnol) jouant le rôle de commanditaires du projet SIGNaleTIC, projet visant la conception d'un traducteur en langues des signes.	Enseignante d'écriture pour les médias numériques jouant le rôle de responsable du service de communication d'une entreprise accueillant pour un premier rendez vous des clients.
--	---



Séance 2 : À partir du cahier des charges élaboré la semaine précédente, les étudiants, par groupe, ont listé les tâches à réaliser et se les sont répartis (élaboration d'un diagramme de Gantt prévisionnel) en fonction du nombre et des désirs de chacun des participants. Chaque étudiant a avancé ensuite durant cette séance sur la production des différents livrables (finalisation du cahier des charges, site web et ergonomie du traducteur, choix du lexique, microvidéos).

Séance 3 : Une évaluation du premier prototype associé au projet SIGNaleTIC, par chaque groupe, a été réalisée.

Les trois enseignants assistaient à une présentation orale des productions techniques : d'abord le site web support du traducteur (cf. figure 3), et ensuite les différentes microvidéos tournées et montées pour l'alimenter (cf. figure 4).

Figure 3 : copies d'écrans de la page d'accueil du site web produit par un groupe d'étudiants en DUT MMI première année

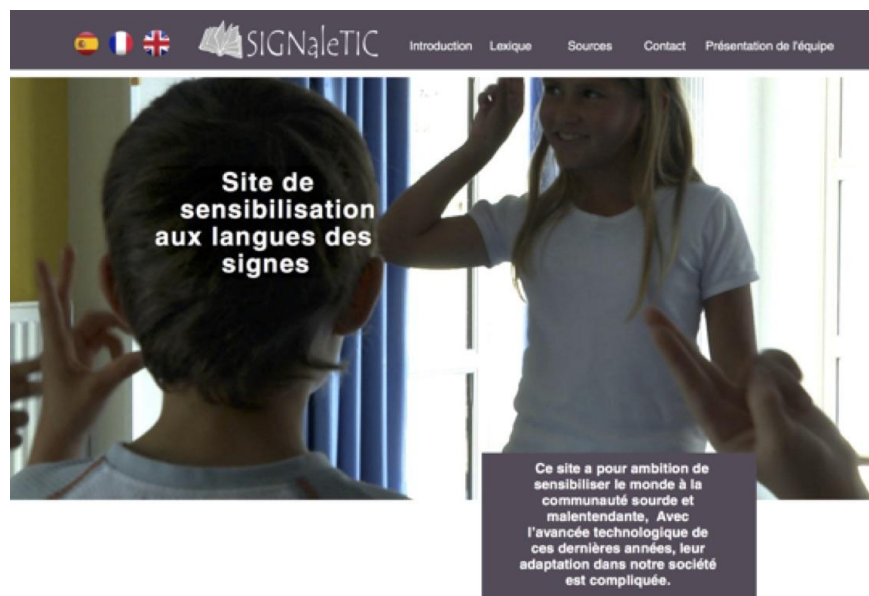
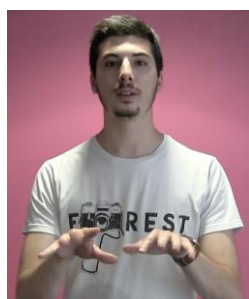
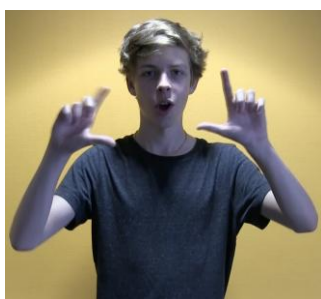


Figure 4 : copies d'écrans du traducteur produit par un groupe d'étudiants en DUT MMI première année



computer



ordenador



ordinateur

Les trois enseignants donnaient, au cours de cette séance, leur avis et formulaient des propositions d'aménagement (linguistiques et ergonomiques).

Séance 4 : la séance était consacrée aux changements proposés par l'équipe enseignante lors de la session précédente. L'accent était plus particulièrement mis sur la nécessité d'affiner le cahier des charges pour adapter au mieux l'ergonomie du site et les scénarios des différentes microvidéos.

Séance 5 : les productions techniques finales ont été présentées sous la forme d'un exposé de 15 minutes par chacun des groupes. Une note globale a été donnée par les trois enseignants. Elle a été intégrée à chacun des trois modules sollicités. Par ailleurs, une note plus spécifique,

propre à chacune des trois matières, a également été proposée par chaque enseignant et intégrée au module concerné (écriture pour les médias numériques, espagnol et anglais).

3. Bilan et perspectives de l'expérience

3.1. Une aventure humaine

Ce projet pédagogique a constitué, de par la nature des contenus abordés, une aventure humaine très enrichissante pour les étudiants et pour les enseignants en termes de rencontres et d'expériences d'apprentissage. Plus particulièrement, SIGNaleTIC a occasionné :

- par l'intermédiaire de recherches documentaires et de réseaux, des rencontres avec les acteurs du monde des langues des signes (identification de personnes qui signent sur la toile mais aussi d'associations impliquées dans le développement de ces langues) ;
- un investissement transversal autour de différentes matières (écriture pour les médias numériques, espagnol, anglais), fonctionnement auquel les enseignants et les étudiants ne sont pas forcément habitués ;
- une ouverture d'esprit sur d'autres langues étrangères qui, pour certains acteurs du projet (enseignants et étudiants), étaient très méconnues ou complètement inconnues ;
- une réflexion sur le rôle du numérique pour intégrer au mieux les différentes minorités (sourds et malentendants, mais pas seulement) dans des dispositifs de formation intégrant des circuits de recrutement historiquement installés, peu ouverts à ce type de public ;
- le développement de scénarios pédagogiques qui donnent une place centrale à la langue dans des formations tournées généralement vers d'autres savoirs disciplinaires centraux dans l'obtention d'un diplôme.

3.2. Une approche professionnalisante

De par le sujet abordé et la pédagogie projet mise en place, cette expérience participe au processus de professionnalisation des étudiants :

- cette expérience leur a permis d'entrer dans une démarche projet questionnant la langue elle-même dans sa diversité et ses enjeux, sans la considérer seulement comme outil de communication vecteur de contenus disciplinaires ;
- les étudiants ont ainsi été sensibilisés à la mise en place possible d'outils d'aide à la réduction de barrières linguistiques et culturelles envers des minorités (étudiants communiquant en langue des signes mais pas seulement) ;
- la démarche proposée a incité les étudiants à envisager de nouveaux débouchés professionnels : stages, contrats à l'étranger pour des associations et des centres de

formations dispensant des cours en langues des signes ou proposant des actions événementielles autour de ces différentes langues ;

- le projet, par sa forme collaborative, donne aux étudiants un avant goût des difficultés de communication pouvant apparaître au sein d'un travail en équipe intégrant des caractéristiques linguistiques interindividuelles.

3.3. Retours des enseignants

Seuls douze sur les dix-huit traducteurs réalisés par les étudiants ont répondu à l'ensemble des demandes des enseignants, aussi bien sur le contenu linguistique (site web traducteur présentant dix mots issus des TIC) que d'un point de vue de la conception (cahier des charges) et de la production technique (site web et microvidéos).

Le travail réalisé a été jugé un peu superficiel, non abouti pour certains groupes. En effet, l'enseignante d'écriture pour les médias numériques décrit une activité de conception peu approfondie : les cahiers des charges étaient constitué d'un diagramme de Gantt prévisionnel mais le diagramme réel était absent dans 40 % des cas ; l'analyse demandée aux étudiants portant sur d'autres traducteurs présents sur le Web se limitait généralement à une dizaine de lignes informant l'enseignant de la difficulté à trouver des traducteurs en ligne ; l'analyse des besoins du futur utilisateur du traducteur ne faisait référence qu'à des chiffres fournis par des rapports nationaux (nombre de sourds et malentendants en France et dans le monde).

En ce qui concerne la production technique, les étudiants ne se sont pas engagés dans une production conséquente (en termes de nombre de microvidéos produites) et n'ont pas non plus mené une réflexion sur les différentes techniques de production de site web pouvant être mises en œuvre. Certains groupes n'ont réalisé qu'une partie des microvidéos demandées et/ou n'ont abordé qu'un seul terme dans le traducteur au lieu des dix demandés ; d'autres n'ont pas souhaité s'investir sur l'ergonomie du traducteur et ont utilisé des modèles (*template*) déjà pré-construit dans les *Content Management System*, sans apporter les modifications attendues en termes de charte graphique.

3.4. Retours des étudiants

Les étudiants, lors du débriefing associé au projet, ont dit avoir rencontré des difficultés à gérer leur temps (trop court), avoir été très rapidement happés par le projet d'un point de vue technique (site web) et peu par les aspects rédactionnels qu'exigeait l'élaboration du cahier des charges. Ils soulignent également leur difficulté à récupérer régulièrement pour les tournages le matériel nécessaire (ex : caméra) et à s'organiser au sein du groupe (conflits internes liés à la répartition des tâches).

La méthodologie qui structure le projet dans son ensemble (présentée dans le cours d'écriture pour les médias numérique) a donc été consciemment omise par les étudiants. Ils affirment avoir eu des difficultés pour être autonomes dans l'identification et la gestion des tâches associées à un projet ainsi que dans sa réalisation sur une durée limitée.

3.5. Perspectives de l'expérience

À partir de cette première expérience, nous envisageons de renouveler le projet SIGNaleTIC avec quelques aménagements impliquant de :

- demander aux étudiants de produire les documents de conception (cahier des charges), en amont de toute production technique. Celle-ci ne sera donc amorcée qu'après la validation des documents rédactionnels par l'ensemble des commanditaires, selon une chronologie impérative et contraignante ;
- demander aux enseignants de langues de poser des dates au niveau des rendus de tous les livrables intermédiaires (lexique, microvidéos produites) afin d'avoir la possibilité d'évaluer les productions tout au long du projet et non exclusivement à la fin ;
- allouer plus de temps à l'activité et donner la possibilité de présenter aux enseignants le travail réalisé de manière plus régulière, plusieurs fois dans la semaine. L'objectif est de rassurer les étudiants dans la démarche engagée, ce dont ils semblent avoir besoin pour avancer plus rapidement dans le projet et le mener à terme ;
- mettre en place une démarche réflexive, interne à chacun groupe, portant sur le ressenti de chaque étudiant, de manière à permettre à chacun de spécifier les bénéfices du projet collectif réalisé et de désamorcer les conflits potentiels.

4. Discussion : un scénario au service de l'internationalisation

Cette expérience s'intègre dans une démarche d'internationalisation de la formation MMI. Elle ne constitue pas une démarche isolée mais s'intègre dans une stratégie plus globale, institutionnelle, visant à :

- développer une image de l'IUT tournée vers l'individu dans ses spécificités interindividuelles et intraindividuelles (ex : perte de l'audition pour un étudiant en cours de formation) ;
- faire connaître une partie du contenu de la formation au public pour lequel le traducteur a été élaboré : étudiants sourds ou malentendants, mais aussi acteurs de la formation des langues des signes, conseillers d'orientation, associations, établissements spécialisés, etc. ;
- ouvrir sur de nouveaux circuits de recrutement de manière à permettre à ce public de mener des études, puis de s'insérer professionnellement dans les domaines ciblés ;

- intégrer, dans une démarche-qualité de nos institutions, une réflexion sur l'accueil des nouveaux arrivants en privilégiant une démarche inclusive face à la diversité des profils linguistiques et des situations individuelles ;
- inciter des décideurs universitaires à participer à une stratégie de développement local, régional et national de la formation en direction de ce type de public, par la signature de conventions avec des associations ou des établissements acteurs du déploiement des langues des signes.

5. Conclusion

À l'heure où la politique éducative nationale s'interroge sur la manière d'ouvrir ses formations à un public le plus large possible, en intégrant notamment les personnes sourdes et malentendantes, nous avons accordé, dans le cadre de ce projet une place importante à la production par nos étudiants d'outils numériques inexistantes ou lacunaires. Ces outils constituent aujourd'hui les composants essentiels d'une dynamique communicationnelle d'intégration des différences interindividuelles et intraindividuelles étudiantes et professionnelles auxquelles les enseignants d'IUT ne peuvent rester aujourd'hui insensibles.

Dans cette perspective, l'expérience menée, au delà de l'innovation par le thème traité (initiation aux langues des signes), accorde une place particulière aux savoir-être (savoirs citoyens) des étudiants ne parlant pas la même langue. Cette approche par le traducteur lexical donne aux étudiants les moyens de se questionner sur de nouveaux outils qui restent aujourd'hui à concevoir et à développer techniquement pour établir une communication avec certains acteurs pouvant être déterminants dans le déroulement de leur carrière.

6. Bibliographie

Légifrance. 2005. « Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », NOR : SANX0300217L, 2005.

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000809647>

Gualtieri, Julia. « 5 commandements pour réussir à se faire subventionner la traduction de ses cours. Le parcours du combattant d'un étudiant sourd à la fac », rédigé le 21 mai 2012.

<https://www.streetpress.com/sujet/34176-le-parcours-du-combattant-d-un-etudiant-sourd-a-la-fac>